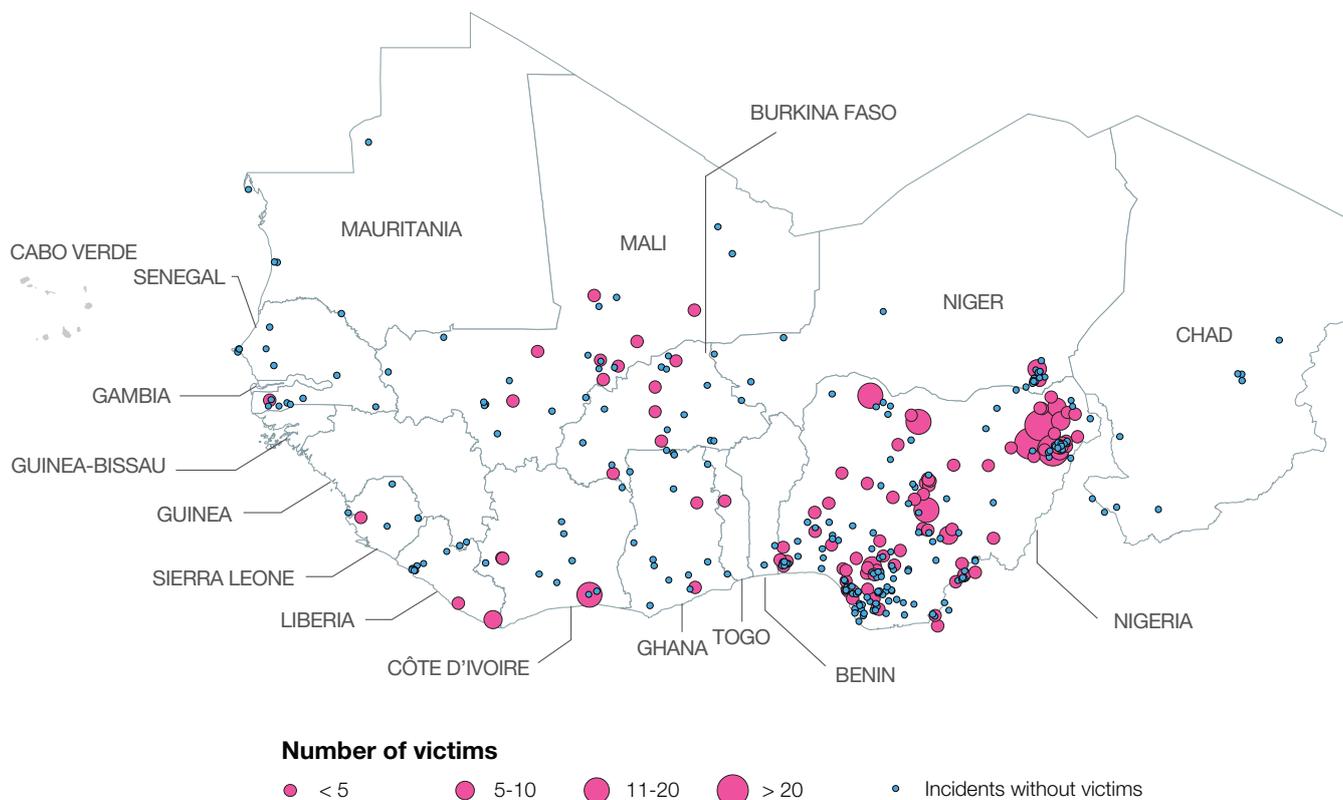




WOMEN AND CONFLICT

Victims of political violence affecting women, 2009-19



Source: ACLED data, 2019b. Walther, O. (2020), « Femmes et conflits en Afrique de l'Ouest », Notes ouest-africaines, No. 28, OECD Publishing, Paris.

Over the last decade, conflicts have become more violent and widespread in West Africa with increasing numbers of civilian casualties, particularly in Nigeria and the Central Sahel. Nearly 40% of observed violent deaths are the result of violence against unarmed populations. This trend is a result of two key factors: the deliberate strategy of extremist organisations to target civilians and the difficulties experienced by governments in protecting them. Women pay a heavy price. They are targeted by Islamist organisations and militias created in response to widespread insecurity. They are also victims of counter-insurgency operations by government forces. Nigeria alone accounts for 87% of violence against women in the region. In the northeastern part of the country, where Boko Haram has its roots, women are systematically targeted and abducted. They are recruited as labourers, including for sexual purposes, or as informants and combatants. In Burkina Faso and Mali, women suffer from deteriorating living conditions in rural areas, are subjected to assaults and rape by armed groups as well as forced migration. Community violence, related to the sharing of water, pasture and other resources, is also at the root of violence against women. This worrying trend could be halted, if governments' counter-insurgency strategies focused as much on protecting populations as eliminating insurgents.

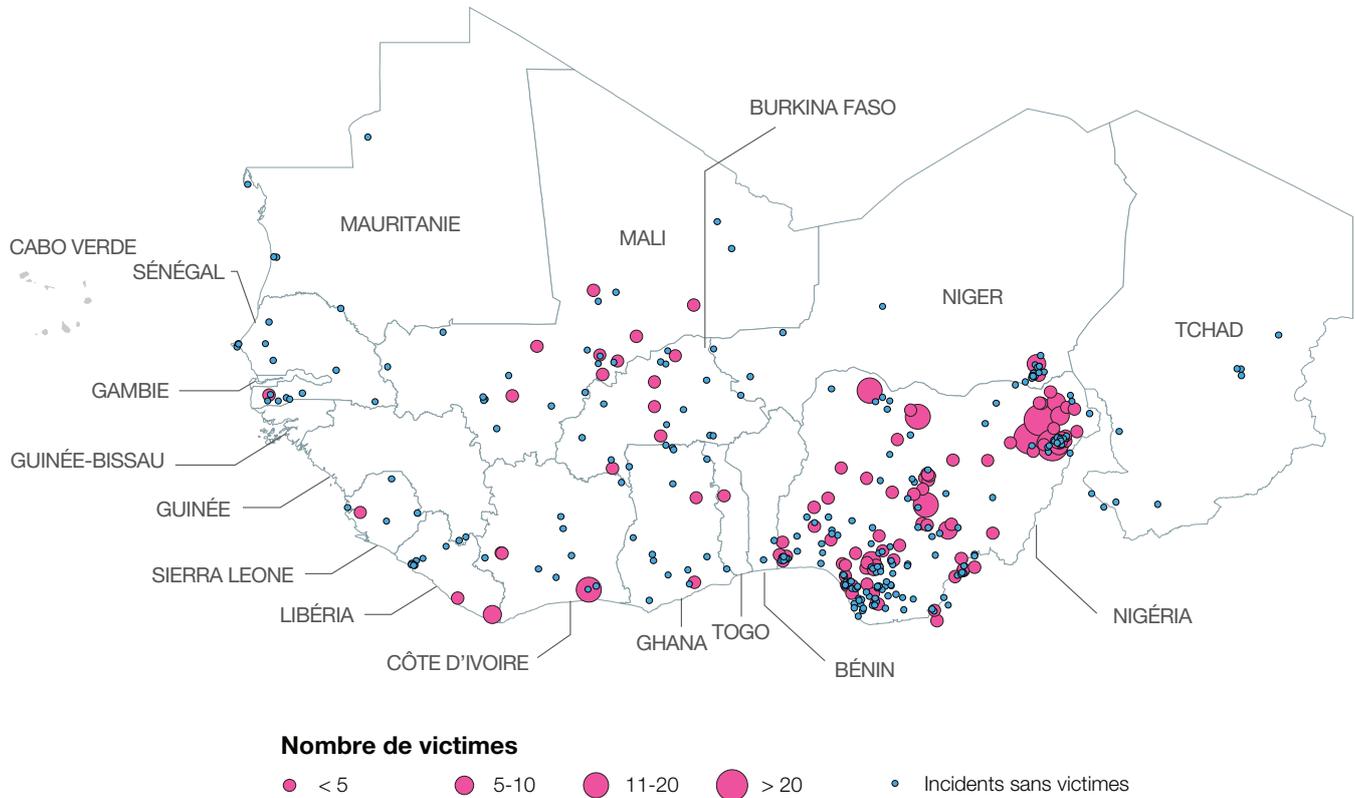


Walther, O. (2020), "Femmes et conflits en Afrique de l'Ouest", Notes ouest-africaines, No. 28, OECD Publishing, Paris.



FEMMES ET CONFLITS

Victimes de violences politiques touchant les femmes, 2009-19



Source : Données ACLED 2019b. Walther, O. (2020), « Femmes et conflits en Afrique de l'Ouest », Notes ouest-africaines, n° 28, Éditions OCDE, Paris.

Pendant la dernière décennie, les conflits sont devenus plus violents et plus répandus dans la région avec un nombre croissant de victimes civiles, notamment au Nigéria et dans le Sahel central. Près de 40 % des décès violents observés résultent de violences à l'encontre de populations non armées. Cette tendance résulte de deux facteurs principaux : la stratégie délibérée des organisations extrémistes visant à terroriser les civils et l'incapacité des gouvernements à les protéger. Les femmes en sont souvent les premières victimes. Elles sont prises pour cible par les organisations islamistes, les milices créées en réaction à l'insécurité généralisée et également victimes des forces gouvernementales lors des opérations anti-insurrectionnelles. Le Nigéria compte à lui seul 87 % des actes de violence touchant les femmes dans la région. Dans le nord-est du pays, où sévit Boko Haram, les femmes font l'objet d'attaques et d'enlèvements systématiques. Elles sont recrutées comme main-d'œuvre servile, y compris à des fins sexuelles, ou comme informatrices et combattantes. Au Burkina Faso et au Mali, les femmes subissent les assauts et les viols des groupes armés, souffrent de la dégradation des conditions de vie en milieu rural et sont soumises à des migrations forcées. Des violences communautaires, relatives au partage des eaux, des pâturages et

autres ressources, sont également à l'origine des violences faites aux femmes. Cette évolution inquiétante pourrait être enrayerée si les stratégies contre-insurrectionnelles des gouvernements de la région visaient à protéger les populations autant qu'à éliminer les insurgés.



Walther, O. (2020), « Femmes et conflits en Afrique de l'Ouest », Notes ouest-africaines, n° 28, Éditions OCDE, Paris.